

La Haye, le 26 janvier 2010



Chères sages-femmes du monde,

Le récent tremblement de terre qui a frappé Haïti est une catastrophe inimaginable pour le peuple de ce pays déjà tant éprouvé. Les opérations de recherche et de sauvetage touchant maintenant à leur fin, le moment est venu de soutenir les Haïtiens en les aidant à panser leurs blessures et à se reconstruire. Au cours des jours qui ont suivi le séisme, l'ICM a été en contact avec Josée Angela Sam, Présidente de l'Association des Infirmières Sages-femmes d'Haïti et avec Agnès Jacobs, une sage-femme belge qui travaille dans un centre de consultation médical rural à Haïti depuis plus de dix ans. Agnès est maintenant l'une des consultantes du Programme ICM/FNUAP à Port-au-Prince. Elles ont tenu l'ICM au courant de l'ampleur de la tragédie. À l'heure actuelle, elles sont en mesure de nous dire que pratiquement toutes les sages-femmes de Port-au-Prince ont survécu au tremblement de terre et que l'école nationale de sages-femmes de l'université de Port-au-Prince, a échappé à la destruction.

Malheureusement, l'école d'infirmières située non loin de là a été détruite et des dizaines d'étudiants et membres du corps enseignant ont perdu la vie. Parmi les victimes, on compte le Dr. Alix Laroche, un obstétricien qui faisait cours à des étudiantes infirmières lorsque le bâtiment s'est écroulé. Le Dr Laroche était également depuis longtemps membre du corps enseignant de l'école de sages-femmes. Il avait été directeur assistant sous les ordres de Ghislaine Francoeur, lauréate posthume du prix Marie Goubran de l'ICM au Congrès de l'ICM de Glasgow (2008). Suite au décès tragique de cette dernière dans un accident de voiture, le Dr Laroche avait occupé les fonctions de directeur intérimaire de l'école pendant plus d'un an. Fervent défenseur du développement de la profession de sage-femme à Haïti, il était très apprécié des élèves sages-femmes. Nous nous joignons à nos collègues d'Haïti pour déplorer son décès prématuré.

Des sages-femmes du monde entier expriment leur désir d'aider autant qu'elles le peuvent. **L'ICM affichera sur son site web, le nom des agences internationales qui cherchent actuellement à faire venir des sages-femmes à Haïti et des agences qui apportent leur soutien aux soins prodigués aux mères et aux nouveau-nés dans le pays.** Veuillez contacter ces agences si vous avez le temps, l'expérience et la possibilité de participer aux secours à Haïti. Si une aide pratique n'est pas envisageable, nous vous remercions d'aider ces agences grâce à vos dons. L'ICM se fera un plaisir de mentionner sur son site web des informations sur toute activité entreprise par les Associations membres dans le cadre des secours.

Avant la catastrophe, Haïti était le pays le plus pauvre du monde dans l'hémisphère occidental et avait l'un des taux de mortalité maternelle les plus élevés du monde. Au vu des besoins désespérés, soyons solidaires des sages-femmes, des mères, des nouveau-nés et des familles de Haïti. Il est important qu'ils sachent que les sages-femmes du monde ne sont pas indifférentes et sont prêtes à les aider en fonction de leurs moyens.

Meilleurs souvenirs à vous tous et à vous toutes,

Bridget Lynch
La Présidente
Confédération internationale des sages-femmes

Agneta S Bridges
Secrétaire générale
Confédération internationale des sages-femmes